



Enfants de familles immigrées. Relations entre générations, rôle et influence des familles

► Jeudi 8 avril de 14h à 17h

Avec :



► **Claudine ATTIAS-DONFUT** : sociologue, directrice de recherche à la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse (CNAV), chercheur associé au Centre Edgar Morin. Elle est également associée au Centre d'Études transdisciplinaire de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (CETSAH/EHESS).

Ses travaux de recherches portent notamment sur le vieillissement, les relations et transmissions entre générations, les solidarités familiales et les politiques sociales.



Autour de son ouvrage :

“Le Destin des enfants d’immigrés. Un désenchaînement des générations”

Les enfants d’immigrés, objet de préjugés et d’idées reçues, auraient-ils d’inégales chances dans la vie ? C’est la question que pose l’enquête réalisée par Claudine Attias-Donfut et François-Charles Wolff, menée auprès de 6 211 immigrés de toutes nationalités, âgés de 45 à 70 ans, **interrogés sur le destin de leurs enfants.**

La situation des jeunes issus de familles ayant immigré est loin de correspondre à la vision uniforme stéréotypée que les médias nous donnent à voir, celle de « l’échec de l’émigration » des « jeunes de banlieue ». En effet, en affirmant, chiffres à l’appui, que « les enfants d’immigrés sont, dans leur très grande majorité, sur le chemin de la réussite sociale et, par conséquent, de l’intégration », les auteurs de l’étude se placent à contre-courant du discours ambiant, sans pour autant occulter les difficultés de certains jeunes habitant les cités des zones sensibles.

Ce qui est mis en perspective, ce sont les dynamiques qui favorisent ou freinent la réussite, qu’elle soit scolaire, professionnelle ou sociale. L’étude rend compte de réalités multiples : les liens entre générations, les différences de trajectoires pouvant exister au sein d’une même famille, la supériorité scolaire des filles, le poids du passé dans le parcours des familles... Elle met en lumière le rôle majeur des parents, considérés comme le moteur de la réussite ou de l’échec scolaire de leurs enfants, « l’intégration des jeunes restant très largement conditionnée par l’adhésion de leurs parents à la société française » et désigne les pertes de transmission intergénérationnelle qui peuvent s’opérer dans l’épreuve de la migration.

Ce débat d’actualité permettra de présenter les résultats de cette étude qui s’oppose à certains stéréotypes ancrés depuis longtemps, et d’aborder tout ce qui recouvre le terme « désenchaînement des générations ». Il s’agira d’échanger à partir du constat dressé : « De nombreux immigrés en France relèvent ce défi de la liberté face aux puissants déterminismes qui les assigneraient, eux et leurs enfants, aux couches inférieures de la société ».



ENTRETIEN AVEC CLAUDINE ATTIAS-DONFUT

« On occulte la réalité de l'intégration de la majorité des immigrés », LE MONDE, 3/12/09.
Extrait des propos recueillis par Cécile Prieur et Laetitia Van Eeckhout.

Vous montrez, dans votre enquête, que les enfants d'immigrés sont, en grande majorité, sur la voie de la réussite...

Effectivement. Les enfants d'immigrés réussissent bien à l'école, comparativement au reste de la population. Dans les catégories sociales les plus défavorisées, ils réussissent même mieux que ceux des autochtones. La migration joue un rôle d'aiguillon : le projet migratoire parental doit s'accomplir dans la réussite scolaire et l'intégration des enfants. Chez les immigrés, il y a un désir très fort de mobilité sociale, de s'élever au-dessus de sa condition.

Peut-on dire globalement que l'intégration des enfants d'immigrés est réussie ?

Si on prend le critère de la réussite scolaire, oui. Mais cela ne suffit pas, on le voit avec l'intégration professionnelle, où les résultats sont plus nuancés. Ainsi, parmi les diplômés, les enfants d'immigrés ont plus de risques de chômage. En revanche, il n'y a pas de différence entre les taux de chômage des enfants d'immigrés non diplômés et ceux du reste de la population dans la même situation. [...]

Publications :

- *Le Destin des enfants d'immigrés. Un désenchaînement des générations*, Claudine Attias-Donfut et François-Charles Wolff, Stock, 2009.
- "L'impact des cultures d'origine sur les pratiques d'entraide familiale. Représentation de la solidarité familiale par les immigrés âgés", Claudine Attias-Donfut et Gallou R., 2006, in : *Informations sociales* 13/4, "De génération à génération : Comment gérer les rapports entre générations".
- « Jeunesse et conjugaison des temps », Claudine Attias-Donfut, in : *Sociologie et Société*, Québec, (Presses Universitaires de Montréal), 1996, n°28(1).

Infos pratiques :

DATE :

Jeuudi 8 avril 2010 de 14h à 17h

LIEU :

Maison Départementale de l'Habitat - 1 Bd de l'Écoute-S'il-Pleut - 91000 Évry

INSCRIPTION :

Participation gratuite - Inscription obligatoire :

- en ligne : www.crpve91.fr - rubrique "Échanges/Débats"
- par mail : formation@crpve91.fr

Plus d'infos au : 01 64 97 06 05